



Les JO et la « vraie vie »: drôle de trêve

Par [Michel Raimbaud](#)

Mondialisation.ca, 01 septembre 2024

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Depuis plus de cinq siècles, peut-être depuis Adam et Eve, l'Occident se pavane plus ou moins majestueusement au centre de l'univers, dans le merveilleux jardin où resplendissent les fleurons de l'humanité, au paradis où coulent le lait et le miel. Cultivée par les arrogants personnages qui président aux destinées des peuples atlantiques, injectée dans les cerveaux des citoyens - lambda ou omicron - dès le plus jeune âge, cette mirifique histoire présente le reste de la planète comme une jungle où s'ébattent des « animaux » ou des « animaux humains » : cette expression vous rappellera sans doute à une actualité brûlante.

Les Français ne sont pas les derniers à penser qu'ils sont les premiers de la classe et que leur « Grande Nation » reste contre vents et marées le phare vers lequel se tourne le monde en quête de lumière. Leurs élites s'imaginent volontiers être la cible des regards friands de contempler l'exception française et ses flamboyances. Dans ces conditions, il va de soi que l'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024, conquise de haute lutte dans la jungle du sport international, constituait une aubaine - pour ne pas dire une proie - très convoitée.

Il n'est pas dans mes intentions de minimiser l'enjeu que constituait cet événement planétaire : intervenant qui plus est dans un contexte national ingrat et une situation internationale explosive, tous les ingrédients étaient réunis pour capter l'attention de la planète, pour le meilleur comme pour le pire, mais également pour enflammer l'admiration face au génie créateur et au savoir-faire des organisateurs.

Ebranlé par le chaos politique imprévu issu de déboires électoraux à la queue leu-leu (deux scrutins nationaux improvisés afin de corriger le verdict des urnes européennes), le pouvoir macronien aura trouvé dans ces JO convoités le remède miracle capable de faire oublier le marasme dans lequel il se débat, politiquement, économiquement et financièrement. A première vue, les Jeux auront été officiellement un succès. Depuis la fin juillet, entre les exploits de ses sportifs et les audaces en tous genres qui ont auront égayé les festivités tout en épatant la galerie, Paris n'est plus qu'un gigantesque arc de triomphe : tout un chacun revendique sa part de la réussite, et nos élites communient dans l'autosatisfaction, telles une Castafiore collective riant de se voir si belle en son miroir.

Mais au bilan, on ne saurait zapper l'autre face, le visage politique des JO, et c'est là que les Athéniens s'atteignirent, si l'on peut dire, les mauvais esprits ayant vite détourné les yeux en découvrant dans la ville lumière une simple variante de l'hypocrisie occidentale.... A l'ouverture des jeux, le 22 juillet, le Président Macron, qui a des lettres, avait décrété formellement la « trêve olympique et politique », annonçant sa fin le dimanche 11 août, jour de clôture. Le fondement « olympique » était d'emblée mis au placard : cette tradition née

au cœur de la Grèce antique, tombée dans l'oubli puis revivifiée à l'ère contemporaine, avait un but précis qui était de mettre fin aux guerres entre cités : du septième jour précédant l'ouverture des Jeux jusqu'au septième jour après leur clôture, les hostilités devaient cesser pour permettre aux athlètes, artistes, parents et pèlerins de venir assister ou participer aux JO et de retourner chez eux en sécurité. Or, il est clair qu'à la cérémonie d'ouverture, la trêve n'avait pas été mise en œuvre avec cette préoccupation.

Grande nation olympique, la Russie était exclue, en raison du conflit ukrainien, tenu par les Occidentaux pour une « agression non provoquée », la France ayant obtempéré à la décision du Comité Olympique International, sensible aux pressions de Washington. Pas de Russie, pas de drapeau pour défilier, pas d'hymne, seulement une demi-douzaine d'athlètes russes venus à titre individuel. A l'heure où « l'Occident collectif » (Etats-Unis, Israël, Anglo-saxons, Union Européenne, OTAN et autres supplétifs) alimente ouvertement la provocation à l'encontre de la Russie, de la Chine et de l'Iran, glissant lentement, mais sûrement vers une guerre généralisée, fût-ce au prix d'une conflagration nucléaire, la France ne pouvait-elle pas tenter de marquer sa différence à la faveur de la trêve, en faisant valoir son potentiel pacificateur, afin de préserver l'avenir. Beaucoup attendaient sans doute un signal du côté français, mais rien n'est venu...

Dans le même temps, l'Etat d'Israël, auteur d'un génocide monstrueux en Palestine depuis dix mois, sous les yeux de l'humanité entière, condamné comme tel par la Cour Internationale de Justice et la Cour Pénale Internationale, avait envoyé ses athlètes, accueillis comme si de rien n'était, leur présence ne suscitant aucun d'état d'âme chez notre exalté hors du temps, qui se soucie peu des détails subalternes. Il devait d'ailleurs déclarer à l'issue des Jeux, s'adressant aux responsables ayant participé à l'évènement. « Ce matin on a tous un peu de nostalgie. On n'a pas envie que la vie reprenne ses droits. Car la vraie vie, c'est celle qu'on a vécue les semaines passées, la vraie vie. ». Selon l'adage connu, « un président ne devrait pas dire ça ». Estimerait-il que c'est « la vraie vie » pour les Palestiniens génocidés et martyrisés, un sujet qui apparemment ne l'intéresse pas.

Le samedi 10 août, dans le cadre d'un nouveau massacre, énième du genre depuis le 7 octobre dernier, les forces d'occupation israéliennes visaient une école de plus dans la bande de Gaza, une frappe ayant fait 93 morts, selon les autorités compétentes. La Rapporteuse spéciale de l'ONU pour les territoires palestiniens, Francesca Albanese (de nationalité italienne), n'a pas caché son indignation, n'hésitant pas à qualifier comme il se doit tous ces crimes atroces : « Après plus de dix mois de guerre dans la bande de Gaza, » « dans le plus grand et le plus honteux camp de concentration du 21^{ème} siècle, Israël commet un génocide contre les Palestiniens, un quartier à la fois, un hôpital à la fois, une école à la fois, un camp de réfugiés à la fois, une zone de sécurité à la fois », a déclaré Madame Albanese sur le réseau social X. Elle a souligné qu'Israël mène de telles frappes contre les Palestiniens en utilisant « des armes américaines et européennes ». Elle ajoute : « Que les Palestiniens nous pardonnent notre incapacité collective à les protéger en respectant le droit international, au sens le plus élémentaire du terme ».

En effet, Jeux Olympiques réussis ou pas, quelle importance finalement au regard du martyr infligé aux Palestiniens, notamment aux femmes, aux enfants, aux bébés, aux prisonniers, violés, tués, massacrés, ensevelis vivants sous les décombres, et traités comme des animaux. Apparemment aucune pensée même furtive pour celles et ceux dont le supplice se poursuit depuis près d'un an, avec la même barbarie monstrueuse, touchant de plus en plus la Cisjordanie. Il se moque totalement de la trêve olympique, cet Etat qui

pratique le génocide et l'épuration ethnique des Palestiniens comme un sport national...Au niveau des Etats occidentaux, aucune protestation, aucune mesure concrète de condamnation de l'Etat d'Israël. Les élites qui plastronnent dans les pays de l'arrogance devraient pourtant savoir qu'un jour ou l'autre les responsables et les tortionnaires auront à répondre de leurs crimes innommables, de même que tous ceux qui les ont soutenus : un sujet à méditer, en attendant le jugement de Dieu ou le verdict de l'Histoire.

Pourtant, non seulement on ne regrette rien en haut lieu, mais on persiste et signe. Pour la première fois depuis son instauration il y a trente ans, la réunion des Ambassadeurs qui se tient d'habitude à Paris la deuxième quinzaine d'août, a été annulée, officiellement en raison des Jeux. On épiloguera sur les motivations de cette décision. Macron est le troisième d'une série de Présidents qui « n'aiment pas le Quai d'Orsay » et encore moins les diplomates. Sarkozy, Hollande, Emmanuel Macron (l'homme à la pensée complexe), comprennent en vingt-quatre heures ce qu'un diplomate (brillant ou éteint) ne saisit pas malgré des années d'expérience. Une façon d'avouer sans le dire que la France a perdu toute velléité d'indépendance face à ses trois suzerains : la sacro-sainte Amérique, l'Israël de « Bibi » et les beaux yeux d'Ursula, l'usurpatrice. Il fait bon dans « le bercail atlantique », il est reposant de se référer à la « souveraineté européenne » : comment voulez-vous en cette compagnie avoir une sympathie pour les Palestiniens ou les Arabes. Bien fait pour le Quai d'Orsay qui mérite le « châtiment » que lui vaut son crime. Plus de corps diplomatique, plus de corps d'Orient, plus de politique arabe de la France, plus de réunion des ambassadeurs : adieu la politique du Grand Général...Et bonjour les dégâts.

Michel Raimbaud,

le 31 août 2024

Image en vedette : Capture d'écran. Source : bloiscapitale.com

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Michel Raimbaud](https://www.mondialisation.ca/), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : [Michel Raimbaud](https://www.mondialisation.ca/)

A propos :

Michel Raimbaud, ancien ambassadeur français dans plusieurs pays, auteur de *Tempête sur le Grand Moyen-Orient* (ed. Ellipses, 2017) et *Les guerres de Syrie* (ed. Glyphes, 2019).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca/) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca/) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez :

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca